

Le Quotidien, Chicoutimi, le 19 avril 2003, page 26.

Vision du monde

Les Canadiens et les Américains diffèrent

OTTAWA (PC) - Les Canadiens et les Américains ont une différente vision du monde, ce qui pourrait expliquer les tensions nées entre les deux pays au sujet de la guerre en Irak affirment les auteurs d'une nouvelle étude portant sur les valeurs des Canadiens.

Daniel Yankelovich, considéré comme le créateur de la recherche sur l'opinion publique aux États-Unis, a affirmé que cette étude mettait en relief les différences entre Américains et Canadiens, particulièrement en ce qui concerne leurs attitudes face aux autres pays, rapportait vendredi le quotidien Ottawa Citizen.

Les Canadiens se voient comme faisant partie du monde ; les Américains, quant à eux, se voient comme faisant partie des États-Unis. « Les Canadiens sont animés par un sens d'obligation plus profond à l'égard des autres nations, et ils ressentent davantage d'interdépendance avec elles », a déclaré M. Yankelovich, qui a tenu le rôle de conseiller dans le cadre de ces travaux de recherche menés par les *Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques*, un organisme de réflexion. « Les

Américains, eux, préfèrent exercer leur leadership de concert avec leurs alliés; ils ont le sentiment que leur puissance les autorise à ne pas tenir compte de l'opinion mondiale. »

L'étude, reposant sur les opinions exprimées par 400 Canadiens dans 10 villes du pays, a été réalisée l'automne dernier, avant que l'épreuve de force entre les États-Unis et Irak ne se soit transformée en guerre.

Judith Maxwell, présidente des *Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques*, a estimé que les récentes tensions entre Américains et Canadiens reflètent les différentes valeurs qui ont modelé la politique étrangère du Canada depuis la Seconde Guerre mondiale.

Les Canadiens acceptent le fait que leur économie soit liée aux États-Unis, et ils craignent que le différend provoqué par la prise de position d'Ottawa sur l'Irak n'ait des répercussions économiques. Néanmoins, ils ont des idées fortement différentes de celles de leurs voisins lorsqu'il est question de politique étrangère et de mesures sociales.

« Voilà probablement un exemple de la façon dont les Canadiens croient que nous devrions vivre notre relation avec les États-Unis, a dit Mme Maxwell. Nous devons entretenir le respect ainsi

que des relations de travail et des liens économiques solides, mais compte tenu de nos valeurs différentes, il y a de fortes chances que nous allons différer d'opinion. »